

# Des entreprises plus féminines ?

■ Le nombre de femmes à la tête des entreprises et des conseils d'administration reste limité en Belgique et en Europe. Mais il progresse !

**A** lors que la femme est célébrée ce 8 mars dans le monde entier, il est logique de se demander quelle est sa place dans l'économie et plus particulièrement dans l'entreprise. De nombreux acteurs se sont penchés sur la question, et les communiqués diffusés à ce sujet cette semaine abondent. "Les stéréotypes liés à la mixité au sein du secteur restent tenaces", constate, par exemple, Constructiv, le fonds de formation professionnelle de la construction, qui note que si le secteur attire de plus en plus de femmes, "le nombre de femmes sur chantier atteignait en 2014 à peine 1 % de la main-d'œuvre totale".

Au niveau mondial, seulement 50,2 % des femmes participent à la vie économique contre 70 % des hommes, note-t-on du côté de Manpower. Mais c'est surtout leur évolution au sein des entreprises qui préoccupe. "Les femmes qui travaillent ont du mal à évoluer vers des fonctions dirigeantes", constate Manpower dans un communiqué. "Elles se heurtent au plafond de verre. Seulement 5 % des entreprises du Fortune 500 comptent une femme parmi leur direction. Il s'agit d'une opportunité manquée, car les entreprises qui comptent le plus de femmes dirigeantes enregistrent de meilleurs résultats (jusqu'à 34 % supérieurs)."

## Conseils d'administration

La richesse de la diversité est un constat également fait par les organisateurs du forum "Jump" qui a eu lieu jeudi, qui prône l'égalité professionnelle, et les associations "Women on Board" et "European Women on Boards" qui ont organisé un colloque ce jeudi dressant le bilan de la place des femmes dans les conseils d'administration. Selon les chiffres avancés par la Commission européenne en octobre 2014, les femmes représentaient 22,4 %, des membres des conseils d'administration dans les sociétés cotées en Belgique. "En 2013, nous étions à 16,4 %", précise Cécile Coune, fondatrice de "Women on Board", coprésidente de "European Women on Boards" et CEO d'Aviabel. La Belgique se situe dans la moyenne européenne. "Mais dans les sociétés du Bel 20, elles ne sont plus que 12,9 %. Et si l'on regarde le nombre de femmes présidentes – un rôle majeur – du conseil d'administration d'une société du Bel 20, il y a peu on était à zéro. Elia vient de nommer une femme à ce poste. C'est un premier pas. Mais il y a encore beaucoup de premiers pas à réaliser. Les choses s'accroissent cependant."

**Au cours des ans, nous avons réussi à constituer un vivier diversifié de femmes compétentes et motivées pour des postes d'administratrices.**

Une évolution due notamment à la loi du 28 juillet 2011 qui impose aux conseils d'administration des entreprises publiques et des sociétés cotées en Bourse qu'ils soient composés d'au moins un tiers des membres de chaque sexe depuis 2012 (pour les entreprises publiques), pour 2017 (pour les grandes sociétés cotées) ou 2019 (PME cotées). "Nous ne sommes pas spécialement pour les quotas, mais il faut des mesures positives. Il est nécessaire que les femmes puissent progresser dans les entreprises, dans un monde économique encore dominé par le genre masculin", poursuit Cécile Coune, qui tient à préciser: "Le but n'est pas seulement de parvenir à une égalité entre les hommes et les femmes. La question n'est pas là. L'idée est que la diversité est tout bénéfique économiquement et socialement pour les entreprises".

Pour aider les entreprises à trouver ces femmes qui auraient les compétences pour occuper des postes d'administratrices, cinq femmes (Cécile Coune, Sonja Rottiers – CFO d'Axa –, Françoise Roels – Cofinimmo –, Marie Evrard – partner Field Fisher Waterhouse – et Emmanuèle Attout – partner PwC) ont décidé en 2009 de lancer "Women on Board", une association qui met à disposition des sociétés un réservoir de femmes compétentes et motivées. "Nous avons aujourd'hui 203 membres. Quelque 70 % ont au moins un mandat d'administratrice", précise Cécile Coune, dont l'association organise également des événements et des programmes de mentoring. "Ces femmes sont sélectionnées au terme d'une procédure d'admission stricte. Nous tenons à un niveau élevé pour proposer des femmes de talents et motivées." Ce réservoir est accessible aux entreprises et aux chasseurs de têtes "qui y ont de plus en plus recours. La loi sur les quotas a fait réfléchir les entreprises".

L'économie étant internationale et la situation de sous-représentation des femmes étant vécue partout en Europe, "Women on Board" s'est associée, en juin 2013, à trois autres organisations pour lancer "European Women on Boards", qui compte aujourd'hui neuf membres. "Les conseils d'administration sont à la recherche de profils internationaux. Les femmes belges sont en général multilingues et ont été habituées à un environnement multiculturel. Elles ont des atouts à jouer."

Solange Berger

**"Nous ne voulons pas l'égalité pour l'égalité. La diversité est bénéfique pour les entreprises."**

**CÉCILE COUNE**

Cofondatrice de "Women on Board" et coprésidente de "European Women on Boards".